

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (1975)
Heft: 343

Artikel: Prospérité de la Suisse et pouvoir d'achat des travailleurs
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1028899>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 06.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Prosérité de la Suisse et pouvoir d'achat des travailleurs

La prospérité helvétique, un thème sur lequel les statisticiens peuvent broder à l'infini, un thème au gré duquel la Suisse apparaît souvent comme le paradis sur la terre capitaliste. Si l'on se contente en effet de comparer les revenus nationaux par habitant, rien ne semble résister aux Suisses, même pas les Américains, même pas, plus près de chez nous, les Suédois.

Il est vrai pourtant que le tableau s'assombrît,

sans devenir du reste catastrophique, lorsque l'on s'avise de mettre en parallèle les salaires moyens des travailleurs de l'industrie : Américains et Suédois passent alors en tête, suivis par les Suisses qui demeurent malgré tout dans le peloton des privilégiés.

Et si l'on affine encore davantage le diagnostic, jusqu'à comparer (comme le fait régulièrement de façon indirecte l'Union de Banques Suisses au

long de ses « Prix et salaires dans le monde ») le coût du « panier de la ménagère », on ne tarde pas à s'apercevoir que les « commissions » sont plus onéreuses de Schaffhouse à Genève que dans bien des régions urbanisées du globe.

Il est possible d'aller encore plus loin (la limite de l'exactitude des calculs est aussi donnée, à travers les cantons suisses, par l'insuffisance de l'appareil statistique) et de comparer les temps de travail nécessaires pour l'acquisition de biens précis. Ce genre d'études, qui se multiplient outre-

	<i>Suisse</i>	<i>Etats-Unis</i>	<i>Suède</i>	<i>Gde-Bretagne</i>	<i>France</i>	<i>Allemagne féd.</i>	<i>Japon</i>
Maison particulière bon marché ¹	12 - 14 ans	3 - 4 ans	5 - 6 ans	4 - 5 ans	8 - 9 ans	9 - 10 ans	10 - 11 ans
Petite voiture	26 semaines	19 semaines	31 semaines	29 semaines	35 semaines	22 semaines	19 semaines
Machine à laver	141 heures	58 heures	109 heures	100 heures	173 heures	95 heures	54 heures
Téléviseur (noir-blanc)	88 heures	29 heures	63 heures	72 heures	122 heures	60 heures	39 heures
Complet (homme)	33,5 heures	18,5 heures	27,5 heures	32 heures	52 heures	30 heures	49,5 heures
Souliers (homme)	8,75 heures	6 heures	8 heures	8 heures	12 heures	8 heures	10 heures
Combinaison (femmes)	2,5 heures	55 minutes	1,75 heures	1,5 heure	3 heures	1,5 heure	2 heures
Nétttoyage des habits	1,3 heure	28 minutes	1,3 heure	50 minutes	1,8 heure	58 minutes	47 minutes
Whisky (0,75 l.)	2,5 heures	1 heure	3,5 heures	3 heures	3 heures	1,5 heure	3,5 heures
Bière (6 bouteilles)	30 minutes	20 minutes	36 minutes	32 minutes	30 minutes	28 minutes	46 minutes
Cigarettes (1 paquet)	10 minutes	7 minutes	21 minutes	18 minutes	11 minutes	14 minutes	6 minutes
Viande hachée (kilo)	70 minutes	27 minutes	62 minutes	50 minutes	94 minutes	53 minutes	145 minutes
Oranges (kilo)	10 minutes	6 minutes	11 minutes	14 minutes	14 minutes	12 minutes	80 minutes
Beurre (kilo)	70 minutes	27 minutes	40 minutes	35 minutes	85 minutes	53 minutes	75 minutes
Pain (livre)	7 minutes	6 minutes	9 minutes	9 minutes	7 minutes	8 minutes	9 minutes
Œufs (douzaine)	17 minutes	9 minutes	16 minutes	19 minutes	26 minutes	18 minutes	18 minutes
Pommes de terre (kilo)	20 minutes	28 minutes	33 minutes	40 minutes	28 minutes	18 minutes	44 minutes
Lait (1 litre past.)	7 minutes	5 minutes	4 minutes	7 minutes	8 minutes	6 minutes	12 minutes
Salaire horaire d'un travailleur de l'industrie ²	11.40	13.—	11.90	7.—	7.10	10.30	6.80
Salaire disponible (moins les impôts, les assurances sociales, etc.) ³							
Célibataire	82,3 %	76 %	61 %	74 %	86 %	71 %	86 %
Couple marié (2 enfants)	85,4 %	85 %	74 %	85,5 %	106,2 %	78,6 %	91,4 %
Produit social brut par habitant (francs suisses)	22 000	18 500	20 000	10 000	16 300	17 200	11 600

¹ Prix et cours milieu 1975

² Selon les indications du BIT

³ Statistiques de l'OCDE

Atlantique, a au moins l'avantage de pondérer pour chaque pays considéré les effets de l'inflation et des cours de changes flottants. C'est à une telle tâche que s'est attelé récemment l'hebdomadaire « US News and World Report » pour la liste des biens reproduits ci-contre (voir aussi la NZ du 13 décembre 1975).

Le but avoué de la publication américaine : prouver que le standing du travailleur américain est encore très élevé, voire le plus élevé. Ce parti-pris mis à jour, il faut admettre que les spécialistes engagés ont soigneusement fait leurs comptes ! Les salaires horaires de base utilisés ont été, bien sûr, recueillis auprès des offices de statistique nationaux, mais l'on a évité d'autres écueils : dans la comparaison des prix des marchandises, on a veillé à prendre en considération des qualités semblables ou égales, provenant de lieux d'achat comparables. On n'a pas tenu compte de l'imposition et des coûts sociaux (pour un célibataire, il faut donc ajouter un quart du temps mentionné, pour des personnes mariées, un huitième), mais il n'y a rien là qui puisse modifier le « classement » des Suisses (que l'imposition frappe en moyenne moins que les autres travailleurs considérés).

Avertissement

Bref, à de moindres corrections près (influence du taux d'intérêt, des délais de paiement ?), et en tenant compte, il est vrai, du caractère arbitraire de toute étude de ce genre, ces calculs sont valablement significatifs. Or, que constate-t-on ? Le travailleur suisse est largement moins bien loti que la plupart de ses collègues des pays industrialisés ; il doit travailler par exemple, proportionnellement, plus longtemps pour l'installation de son ménage, et ainsi de suite (le long tableau que nous publions parle de lui-même)... Un rappel salutaire donc : la prospérité de la Suisse n'est pas celle des travailleurs suisses. Un rappel salutaire aussi au moment où l'on répartit les sacrifices dits de « crise ».

LA SEMAINE DANS LES KIOSQUES ALÉMANIQUES

Les « structures »

On ne trouve pas encore la presse syndicale dans les kiosques, et c'est regrettable. Dans « SMUV Zeitung » (50), hebdomadaire de langue allemande de la FTMH, Richard Schwertfeger explique ce que peut être une « politique des structures ». Une question qui préoccupe toujours plus les responsables économiques en Suisse alémanique.

Il n'est pas question ici de résumer ce long article ; relevons tout de même une remarque fort judicieuse au chapitre de l'élimination des trop grandes capacités de production. Schwertfeger note que l'économie privée possède une certaine expérience dans ce domaine. Les cartels les plus solides de notre pays, ceux de la bière et du ciment, sont fondées sur une politique d'achat et de mise en sommeil d'entreprises à une certaine époque, après une période de concurrence sauvage.

Et l'auteur d'ajouter : « Nous ne serions pas étonnés si l'on aboutissait à de tels cartels à l'avenir dans la construction et dans les arts graphiques. On se rend ainsi compte que lorsque l'Etat ne pratique pas une politique des structures, ce n'est pas le marché qui la dicte, mais les groupements les plus puissants de l'économie, puisque, en règle générale, des cartels ou des entreprises importantes occupent l'espace laissé libre... »

Pendant dix jours, un quotidien à gros tirage a été diffusé, lui aussi, hors des kiosques et, au surplus, gratuitement. Son titre « Faktuell 4 », journal pour les manœuvres 1975. Le numéro 10, sur dix pages, donne l'image d'un journal au style boulevardier avec, en page 1, le portrait du commandant de corps Hans Senn occupant les trois quarts de l'espace, le reste étant occupé par un ordre du jour de ce commandant de corps, le titre et les adieux de la rédaction.

Des quotidiens de la région où se recrutaient les troupes en manœuvre ont bénéficié de la dernière page ; en quelque sorte une aide active à la presse ! Le reste tenait en des informations militaires, des échos, beaucoup d'illustrations et de la publicité. La rédaction, nombreuse, était formée de journalistes mobilisés, souvent peu indulgents pour le style « Blick » dans le civil, et qui ont découvert qu'ils étaient aussi capables de l'assimiler.

C'est l'éditeur Jean Frey, concurrent de Ringier, qui a couru le risque de l'opération. On lui prête l'intention de lancer à l'occasion un « anti-Blick ».

— *Dans le magazine hebdomadaire du « Tages Anzeiger », la fin de l'enquête amorcée la semaine passée sur les « organisations de charité » dans notre pays. L'auteur présente une sorte de calendrier des collectes prévues dans l'ensemble des cantons suisses, et plus particulièrement à Zurich, pour l'année prochaine (les organisations en cause sont rangées selon l'ordre chronologique de leurs campagnes, avec des détails succincts sur leurs buts, leurs adresses et comptes de chèques, le résultat de leurs dernières collectes).*

— *Dans le supplément « politique et culturel » de fin de semaine de la « National Zeitung », des nouvelles de ces groupements de femmes de Frauenfeld (nous avions rapporté leur initiative dans ces colonnes) qui avaient décidé de mettre à jour les rapports commerciaux de notre pays avec le tiers monde, en montrant combien rapportent réellement aux producteurs des bananes vendues au prix fort en Suisse. Au long d'une réunion consacrée à la critique de leurs actions et à l'élaboration de leur plan de bataille pour les prochains mois, ces groupements ont décidé d'affréter eux-mêmes un bateau l'année prochaine, pour transporter sans intermédiaires vers l'Europe des bananes cultivées dans des coopératives panaméennes de production (des contacts précis ont déjà été pris à cet effet) ; le problème des débouchés en Suisse (le bateau sera chargé d'environ 200 000 cartons de bananes) est à l'étude...*